

# SECOSA : Un outil pour améliorer ses performances sanitaires

## Contexte et création de l'outil

Dès 2015, un groupe de 9 éleveurs du CEDAPA se réunit pour travailler sur la santé animale avec un objectif clair : créer un outil qui permet d'accompagner les éleveurs dans la maîtrise de la santé de leur troupeau. L'ensemble des éleveurs du groupe ont été formés à une ou plusieurs méthodes alternatives. Ils souhaitent aller plus loin dans la recherche de solutions afin d'améliorer leurs performances sanitaires : « C'est en maîtrisant l'ensemble de nos pratiques et en contrôlant l'ensemble des facteurs de risques que nous pourrions fortement diminuer nos problèmes sanitaires ».

Mais l'objectif de cet outil n'est pas simplement de dresser un état des lieux des facteurs de risques et des pratiques recommandées par les vétérinaires, conseillers et ressources bibliographiques. Comme les éleveurs le disent si bien : « Les échanges en groupe mettent en avant des pratiques intéressantes bien souvent absentes de la bibliographie ou des conseils de nos techniciens. Or, un éleveur qui n'adhère à aucun groupe ne peut y avoir accès... ». Les éleveurs insistent donc sur la nécessité de prendre en considération, autant que les données bibliographiques, ces pratiques d'éleveurs, ces retours d'expériences et ces témoignages.

Enfin, le groupe a dressé un autre constat : « Après une formation ou une journée de groupe où l'on pensait avoir compris, on ne sait pas toujours quoi faire face à la réalité du problème. C'est dans ces moments-là qu'on aimerait bien avoir l'avis du groupe ! » L'objectif de cet outil est donc de simuler un échange de groupe sur diverses problématiques en lien avec la santé des troupeaux de bovins laitiers. 4 années de travail ont permis d'aboutir à l'outil SECOSA.



# SECOSA

*Simuler un Échange  
en Collectif  
Sur la Santé Animale*



## Organisation de l'outil

**SECOSA** se présente sous la forme de plusieurs livrets, chacun centré sur une thématique précise (Gestion du tarissement et du vêlage, gestion des mammites, gestion des bâtiments ...). Chaque livret s'organise de la même façon :

- Une **synthèse bibliographique** sur le sujet qui présente l'ensemble des mécanismes physiologiques et des facteurs de risques.
- Un **recueil de pratiques d'éleveurs**. Pour réaliser cette étape, 24 éleveurs identifiés pour leurs bons résultats sanitaires parmi une liste de 100 éleveurs, ont été enquêtés. L'objectif était de comprendre leurs raisonnements, leurs pratiques préventives et curatives ainsi que leurs indicateurs de prises de décision.



# SECOSA : Un outil pour améliorer ses performances sanitaires



Problématique rencontrée sur son élevage

Exemple : Comment traiter mes vaches au moment du tarissement ?

Livret SECOSA en lien avec cette problématique

Exemple : Livret Gestion du tarissement et du vêlage.

## Synthèse bibliographique

Cette partie fait office de préambule à chaque livret. Pour chaque thématique, elle dresse le bilan :

- Des mécanismes biologiques et physiologiques en jeu.
- Des pathologies les plus fréquentes.
- Des facteurs de risques.
- Des pratiques recommandées par les experts pour limiter ces facteurs de risque.

« La synthèse bibliographique est un complément intéressant pour comprendre les pratiques mises en place quotidiennement par les éleveurs. On apprend plein de choses ! »

## Recueil de pratiques d'élevage

Liste de groupes de pratiques

Je choisis le groupe qui correspond à ma problématique. Exemple : Traitements mammaires au tarissement

Liste de pratiques

Je choisis la pratique qui me semble la plus adaptée à mon élevage et à mes objectifs. Exemple : Obturateurs sans antibiotiques

Fiche pratique

Chaque fiche contient :

- Une description de la pratique en question
- Un ou plusieurs témoignages
- Des points d'attention
- Des apports bibliographiques
- Le pourcentage d'éleveurs enquêtés qui mettent en place cette pratique

Si la pratique ne vous convient pas ...  
Retournez à l'étape précédente sélectionner une autre pratique

“

Cet outil simule un échange de groupe. L'éleveur est donc libre de sélectionner une pratique parmi d'autres.

”



# SECOSA : un contexte marqué par le développement de l'antibiorésistance

## Généralités sur l'antibiorésistance

L'antibiorésistance est un phénomène naturel de défenses des bactéries. La bactérie va être en mesure de rendre inactif l'antibiotique et va ainsi pouvoir se développer malgré sa présence. Il existe deux types de résistance :

- **Résistance naturelle** : la bactérie est naturellement résistante à l'antibiotique. La résistance est transmise de génération en génération.
- **Résistance acquise** : La bactérie naît en étant sensible à l'antibiotique et devient résistante, soit grâce à une mutation génétique aléatoire qui la rend résistante, soit par échange de matériel génétique d'une bactérie à une autre. Autrement dit, une bactérie de la même espèce va lui transférer cette résistance.

## Le rôle de l'élevage dans la dissémination de l'antibiorésistance

### Pression de sélection des bactéries résistantes

En 2018, plus de 470 tonnes d'antibiotiques ont été consacrés à la santé des animaux, la majorité étant des animaux d'élevage. L'utilisation massive d'antibiotiques entraîne des rejets importants dans l'environnement. Une fois dans l'environnement, les antibiotiques vont y détruire les bactéries sensibles et laisser en vie les bactéries résistantes qui vont être proportionnellement plus importante. Le rejet d'antibiotiques dans l'environnement est responsable d'une sélection des bactéries les plus résistantes.

### Dissémination des gènes de résistance

Pour qu'un transfert d'une résistance puisse se faire d'une bactérie à une autre, ces deux bactéries doivent être suffisamment proches l'une de l'autre. Or, en situation d'élevage, 3 lieux sont propices pour la dissémination de l'antibiorésistance :

- Tube digestif des animaux
- Eaux stagnantes
- Sol

➔ **La proportion de bactéries résistantes aux antibiotiques, pouvant contaminer les animaux et les humains, augmente.**

Les préoccupations actuelles portent sur l'acquisition de résistances par des souches naturellement sensibles ... surtout si ce sont des souches pathogènes. Freiner la dissémination de ces résistances est un enjeu majeur en termes de santé publique.

### Les conséquences sur le monde en 2012

- Plus de 10 millions d'infections par des BMR\*/an
- 700 000 décès/an
- 1,5 milliard d'euros par an en Europe

Si rien ne change ...

### Les conséquences sur le monde en 2050

- Plus de 150 millions d'infections par des BMR/an
- Plus de 10 millions de décès

Quelles solutions ?

**Plan Eco-Antibio**

- Prévenir les pathologies pour limiter la transmission des gènes de résistance
- Réduire l'utilisation des antibiotiques au strict minimum : ceux qu'il faut et quand il le faut !

\* BMR = Bactéries Multi-Résistantes





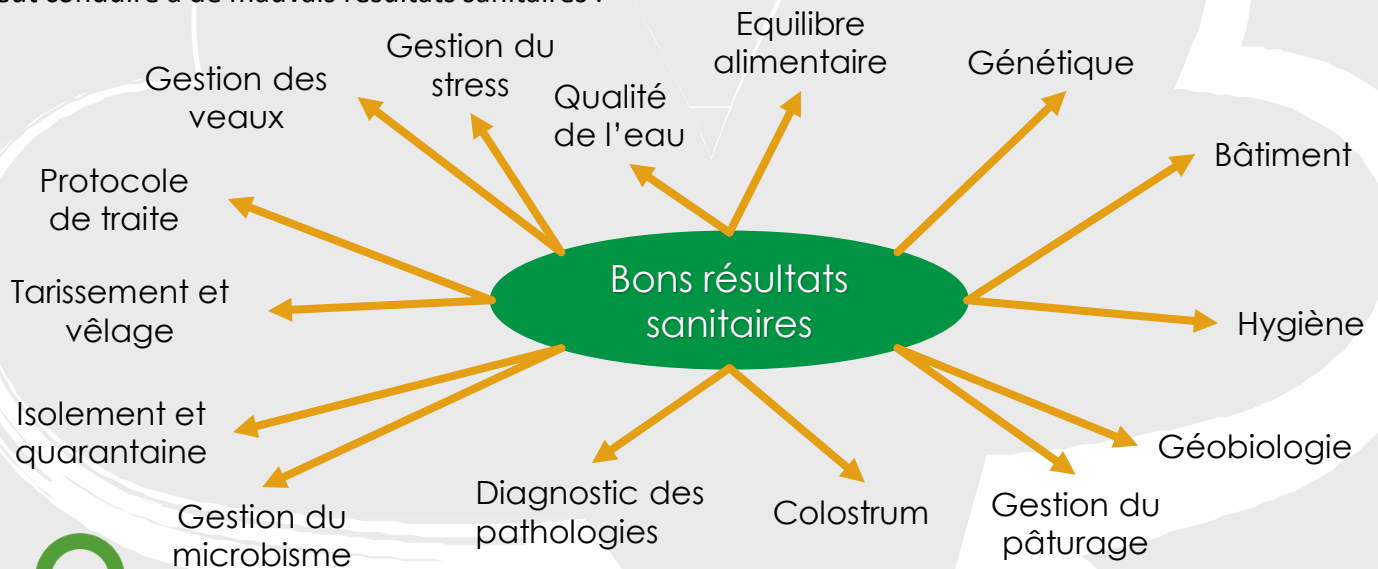
# SECOSA : Un outil pour maîtriser l'approche globale de la santé animale



Dans ce contexte d'antibiorésistance, deux options sont majoritairement proposées pour réduire l'utilisation d'antibiotiques.

## L'approche globale de la santé animale

La santé des troupeaux est un sujet particulièrement complexe et multifactoriel. Maîtriser un ensemble de pratiques visant à limiter les risques de pathologies est la solution la plus efficace pour garantir de bons résultats sanitaires. Voici une présentation non exhaustive des principaux ateliers dont une mauvaise maîtrise peut conduire à de mauvais résultats sanitaires :



De nombreux éleveurs parviennent à maîtriser ces différents ateliers en mettant en place des pratiques efficaces, parfois absentes des discours des conseillers et des ressources bibliographiques. Vous les retrouverez dans l'outil SECOSA !



## Utilisation de méthodes alternatives

L'utilisation de méthodes alternatives pour traiter les pathologies d'élevage permet d'améliorer ses performances sanitaires et de restreindre l'utilisation d'antibiotiques au strict minimum. L'usage de ces méthodes nécessite une formation détaillée propre à chaque méthode : acupuncture, aromathérapie, homéopathie ... La majorité de ces méthodes reposent sur un changement de paradigme : la **médecine chinoise**.

- La vache vit tous les jours au contact d'agents pathogènes mais n'est pas malade pour autant.
- Si la vache tombe malade, ce n'est donc pas à cause du germe (il est aussi présent quand la vache est saine) mais à cause d'un état de déséquilibre de l'animal qui a permis au germe de prendre le dessus sur la vache et donc de se développer. La vache est malade !
- L'objectif du traitement ne va donc pas être d'éradiquer le germe, ce qui laisserai la place pour un autre germe potentiellement plus pathogène, mais de rééquilibrer l'animal tout en soignant les symptômes. En accompagnant l'animal vers un nouvel état d'équilibre, il pourra reprendre le dessus sur le germe et se soigner.

